

Quelques repères chronologiques, des extraits d'une interview datant de 1977, quelques jugements sur Césaire et une bibliographie sommaire constituent l'essentiel du dernier chapitre de cet instrument de travail. Les enseignants et tous ceux qui aimeraient s'initier à la lecture du Cahier et des autres écrits de Césaire le liront avec profit.

Jonathan Ngaté  
Michigan State University

Thomas A. Hale  
Les Ecrits d'Aimé Césaire: bibliographie commentée  
Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 1978  
(Numéro spécial des Etudes françaises, volume 14,  
numéros 3-4, octobre 1978)  
308 pages, \$6

L'instrument indispensable auquel s'attend tout chercheur césairien depuis longtemps vient enfin de paraître: une bibliographie des écrits de Césaire de 1935 jusqu'en juin 1978. Le rassemblement de la somme totale de 494 écrits a dû exiger un effort considérable, étant donné qu'ils ont vu le jour dans un grand nombre de lieux et de publications différents. On y trouvera des poèmes publiés isolément dans des revues et des journaux; des préfaces aux ouvrages de Césaire et à ceux d'autres auteurs; des articles de critique et d'histoire de l'art et de la littérature; des études de folklore et de civilisation; des manifestes littéraires et politiques; des lettres ouvertes publiées dans des revues et journaux; des textes de reportage; des recueils de poésie; de l'historiographie; des articles d'auteurs qui contiennent des extraits de discours de Césaire; des discours politiques, y compris ceux prononcés aux Assemblées nationales constituantes, à l'Assemblée nationale française, à la mairie de Fort-de-France et à la radio; des télégrammes; des interviews; des discours prononcés lors de congrès littéraires, culturels et politiques; des pièces de théâtre; et même un témoignage porté au cours d'un procès.

En plus des notices bibliographiques commentées, Hale fournit des résumés très utiles de certaines chapitres de la carrière de Césaire qui orientent le lecteur avant qu'il aborde la lecture d'un groupement de notices qui se rattachent à tel ou tel sujet: par exemple, "Césaire et la départementalisation" (au début de 1946) et "Textes relatifs à la démission de Césaire du Parti communiste français" (vers la fin de 1956). Dans un de ces résumés, Hale donne de précieux détails sur le débat de Césaire et de l'Haitien René

Depestre au sujet de la poésie nationale. Donc, bien que le bibliographe tienne à ce que le point de vue de son étude soit interne à l'oeuvre de Césaire, elle déborde parfois ces limites pour devenir, jusqu'à un certain point, une histoire de la littérature négro-africaine au XXe siècle.

Hale commence son introduction en soulignant l'importance de Césaire pour la littérature négro-africaine ainsi que celle de ses textes non-littéraires pour un bilan durable de l'oeuvre. (Une lecture attentive des notices persuadera n'importe quel lecteur des relations étroites entre la lutte culturelle et la lutte politique qui préoccupent Césaire depuis 45 ans.) C'est à l'instar de Michel Rybalka et de Michel Contat (Les Ecrits de Sartre, Paris, Gallimard, 1970) que Hale a entrepris son travail, basé sur les principes de l'efficacité de la communication (la suppression des abréviations et des sigles; des renseignements concis sur la nature et le contenu des textes; la réduction des références au minimum nécessaire) et de la nature interne du point de vue ("la longueur des notices est presque en raison inverse de la notoriété des textes," puisque ceux qui se serviront du volume connaîtront déjà les textes les mieux connus).

Le mode d'emploi du volume est simple et direct. "Les textes sont numérotés par année et dans l'ordre de leur parution...Les volumes (titres en majuscules) se trouvent en tête de l'année, suivis par les autres textes (titres entre guillemets) dans l'ordre chronologique...Dans le corps des notices, les citations de Césaire sont en italique, les autres entre guillemets." Les index en fin de volume sont admirables à cause de leur clarté et de leur haut degré d'organisation: un index des titres des écrits répertoriés (avec des sous-divisions pour les conférences de presse, les discours, les entretiens, les lettres et les télégrammes, les poèmes isolés, et les préfaces et les introductions), un index des périodiques ayant publié des textes de Césaire, et un index des noms et des sujets trouvés dans la bibliographie.

Celui qui voudrait étudier les variantes d'un texte n'a qu'à consulter une seule notice, où il trouvera le répertoire de toutes ses réimpressions ainsi que des renseignements détaillés sur les modifications qu'on y a apportées. Un exemple suffira pour montrer combien le professeur Hale a mis d'analyse dans ses notices pour que l'évolution de la pensée et de la politique césaireennes soient éclairées. La notice du discours prononcé au centenaire de l'abolition de l'esclavage (48/107) contient des citations du discours de 1948, la réaction d'une partie importante de l'opinion française au discours de 1948, des citations de la version de 1972 lors de sa réimpression comme préface d'un ouvrage sur l'esclavage, une explication de ces changements en fonction de l'histoire de la Martinique entre 1948 et 1972, et une analyse de la radicalisation de la pensée césairienne sur l'instinct révolutionnaire des masses martiniquaises. Si on dirige ensuite son attention sur les autres écrits de Césaire publiés

en 1972, on comprendra que ces modifications font partie d'une stratégie plus générale: c'est le moment où Césaire propose l'autonomie interne comme la solution de la situation économique à la Martinique (72/424, 72/428); c'est le moment aussi où, face à la dissolution du front uni gauchiste dans son île à quelques mois des élections législatives, le leader proclame son parti "plus que jamais éveillé de conscience et fabricant de l'histoire" (72/430).

Cette bibliographie commentée constitue en effet une biographie où retentissent tous les courants politiques et culturels de l'Europe, de l'Afrique et des Antilles pendant presque un demi-siècle. C'est un géant historique qui y parle et y agit, comme les protagonistes qu'il a créés au théâtre, un héros de la poésie et de l'engagement politique.

Henry Cohen  
Kalamazoo College

Lilian Pestre de Almeida  
O Teatro negro de Aimé Césaire  
[Rio de Janeiro], UFF-CEUFF [Universidade Federal  
Fluminense-Comissão Editorial da Universidade  
Federal Fluminense], 1978  
187 pages, 150 cruzeiros [UFF-CEUFF, Rua Miguel de Frias,  
24.000 Niterói, Rio de Janeiro, Brazil]

La présente étude de Lilian Pestre de Almeida sur le théâtre de Césaire est un recueil de six essais dont cinq ont été édités en langue française au Canada, en France et en Haïti.<sup>1</sup> Cette publication, éditée au Brésil et à l'intention du lecteur universitaire brésilien, présente Césaire dans une perspective francophone et comparatiste. Un de ses buts est d'ouvrir davantage l'université brésilienne à la littérature de langue française en dehors de l'hexagone. Césaire devient ainsi un écrivain exemplaire. On doit louer Almeida d'avoir entrepris d'attirer l'attention des Brésiliens sur l'aire culturelle des Antilles. D'une part, le modernisme au Brésil s'était intéressé très tôt au "cannibalisme" culturel dont Césaire donne une réplique martiniquaise quelque vingt ans plus tard. (Voir l'oeuvre d'Oswald de Andrade et, plus particulièrement, la revue Antropofagia.) D'autre part, le Brésil semble s'être intéressé assez peu aux revendications faites plus récemment au nom de la négritude. La décision d'Almeida de faire éditer ses études sur Césaire au Brésil prend toute son ampleur à la lumière d'une dialectique propre à la culture brésilienne qu'une discussion du théâtre de Césaire pourra servir à relancer.